

Lèpre

Martine Camuset

Il tentait de se tenir droit
sur ce qui lui restait de jambes,
appuyé sur des bouts de bois
glissés sous un vestige de membres.

Il me tendait ses mains
aux doigts tout rabougris.
Son visage n'avait rien d'humain,
rongé par la maladie.

Et derrière ce masque de misère,
j'ai vu un regard doux et amère.
Ses yeux me fixaient sans ciller
quêtant de moi quelque pitié.

Et puis, un peu plus loin,
sur une carriole branlante,
un corps privé de membres,
allongé sur le dos, me parlait.

Je suis passée sans rien faire,
affichant une fausse indifférence.
Ma peine, il me fallait taire,
et cela attisait ma souffrance.